



BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DE SERVICES GENERAUX A.A.

Vol 10, No. 4

• Adresse postale: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017 •

Août-Septembre 1977

TENIR DES MINI-MEETINGS CHEZ LES DEFAVORISES

Voici une excellente idée partagée par Elaine S., Overland Park, Kans., une maraine des membres isolés. Avec un ami A.A. ils ont causé des handicapés, reclus, malades chroniques et d'autres A.A. qui ne peuvent se rendre aux réunions.

Pourquoi pas fonder un groupe mobile, se dirent-ils, pour tenir des mini-réunions chez des gens tels qu'un membre unijambiste ("il a un coeur d'or, un esprit serein et plusieurs années de sobriété")?

L'Inter groupe de Kansas City les ont supportés entièrement. Des circulaires furent imprimées et distribuées à tous les groupes, comme résultat que 25 personnes ont donné leur nom pour tenir des petites réunions où le besoin est, même dans des chambres d'hôpitaux.

Il est assuré qu'une initiative si magnifique se répandra rapidement dans A.A., n'est-ce pas?

QUATRIEME SONDAGE A.A. FAIT PAR LES DELEGUES

Avez-vous rempli un questionnaire (anonyme, il va sans dire) à une réunion au cours de Juin? Si tel est le cas, vous faites partie de plus de 17,000 autres membres A.A. qui, depuis 1968, ont aidé le B.S.G. à prouver au monde entier que A.A. fonctionne réellement. Vous avez pris part à une des tâches les plus colossales de notre Fraternité de répandre le message.

A la Conférence de 1977, les délégués ont consenti à l'unanimité d'aider notre Conseil des Services Généraux à tenir un "recensement de sobriété" (les autres eurent lieu en '68, '71 et '74).

Donc, les membres dans tous les états et provinces - dans des groupes choisis

(cont. p. 5)

DES GUIDES D'ETUDE DU GROS LIVRE? A.A.W.S. PREND POSITION

Des requêtes plus nombreuses aux Services Mondiaux A.A. pour la permission de reproduire les Douze Etapes et autre parties du Gros Livre dans des "guides d'étude" et autre matériel d'interprétation sont reçues. Certaines viennent de centres de traitement qui essaient d'instruire leurs patients sur le programme A.A. D'autres requêtes parviennent de l'intérieur de A.A. Après plusieurs mois d'étude par un comité nommé dans ce but, une politique fut adoptée.

Les membres du comité ont unanimement recommandé que la permission ne soit pas accordée de reproduire des passages de littérature de base de réhabilitation A.A. dans des guides d'étude ou matériel d'interprétation, et que si de tels guides deviennent nécessaires, A.A. devrait les publier.

Voici ce qu'ont dit certains directeurs de A.A.W.S.

Un directeur-syndic a écrit: "Le membre individuel A.A. n'a pas besoin d'une autre personne ou une institution afin de penser pour lui ou elle - en fait, ce pourrait être une mauvaise chose. Une partie de la beauté et de la magie de A.A. c'est que des personnes de toutes les sphères de la société, avec des antécédents variés, peuvent bénéficier du Gros Livre, des Etapes, des Traditions et des Concepts, de leur point de vue personnel. Traçant des lignes de conduite sur papier semble dire: 'Ceci est la voie - la seule voie.'

"Les auteurs de ces documents inestimables savaient ce qu'ils faisaient. Ils méritent d'être étudiés, non interprétés."

Rencherissant, un autre directeur-syndic a déclaré ce qui suit: "Dans l'état actuel des choses, et dans la mesure où A.A. prend position, tout se trouve dans la littérature, etc. Si ce n'est pas là,

(cont. p. 4)

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? A titre de R.S.G. vous êtes privilégié de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:
General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Edition Française.

©Droit d'auteur 1977
A.A. World Services, Inc.

WANETA SE RETIRE APRES 13 ANS AU B.S.G.

Un visiteur demanda à Waneta N. quelque temps avant qu'elle ne se retire le 31 mars 1977, "Quelle affectation de service as-tu le mieux aimée?"

"Celle-ci," répondit-elle immédiatement. "Etre coordonnateur des services implique une telle variété."

"Mais que dire de la Réunion Mondiale de Service et de la Convention Internationale de 1975 à Denver?" demandait le visiteur.

"Il s'agissait de tâches merveilleuses," dit-elle, puis prit un moment d'arrêt.

"Chaque assignation a comporté ses propres joies. J'ai aimé les institutions, les Solitaires, les Internationalistes, la Conférence et l'I.P. aussi," ajouta Waneta pour finir en riant à sa façon musicale.

"Je ne peux pas choisir de préférée. Je les ai toutes aimées."

Les membres du personnel qui remplacent Waneta s'entendent pour dire qu'elle a apporté le même dévouement et la même attention à chaque fonction. Elle était très méticuleuse, un travailleur acharné, de telle sorte que la remplacer s'avéra facile puisqu'elle a laissé chaque détail de ses fonctions si bien organisé pour son successeur. Elle était aussi grandement attachée à ses principes.

Avec sept ans de sobriété, Waneta (c'est un nom indien) se joignit au B.S.G. en janvier 1964 après avoir été secrétaire d'un Bureau Central A.A. à Détroit. Des A.A. de nombreux pays qui ont entendu

l'histoire de Waneta savent qu'elle était cantatrice et devait faire ses débuts dans l'opéra "La Bohème" en Italie lorsque la 2e guerre s'interposa. Durant les années qui suivirent, dans le chant professionnel, au cinéma et sur la scène, l'alcoolisme la frappa.

Ce fut, pensons-nous, notre grande chance parce que cela la prépara aux années de travail calmement énergique des services A.A. C'est maintenant la bonne fortune de la Virginie de l'Ouest de la compter comme une de ses résidentes. Mais sa maison sera toujours évidemment dans nos coeurs et dans les coeurs de tous les membres A.A. qui l'ont connue.

TRANSMETTRE LE MESSAGE A DES MEDECINS

Le Comité d'Information Publique des Syndics a lancé un projet visant à faire connaître A.A. à des médecins, à l'aide d'un circuit fermé de télévision. Nous allons vous tenir au courant des résultats de ce projet. Le docteur John L. (Jack) Norris et le docteur John Bealer, membres non-alcooliques du Conseil, nous prêtent main forte.

Par ailleurs, nous avons appris qu'un médecin affilié à l'Université de Georgetown (Washington, D.C.), en collaboration avec John W., syndic régional des Etats-Unis, a mis sur pied un programme visant à faire connaître A.A. à des étudiants en médecine. Ces derniers sont jumelés à des "parrains" A.A. qui les accompagnent à des réunions locales.

Pouvez-vous nous communiquer des renseignements sur d'autres projets du genre?

UNE NOUVELLE SERIE D'ARTICLES DEBUTE SUR LA CHARTE DE LA CONFERENCE

Les nouveaux membres sont généralement étonnés lorsqu'ils entendent parler du B.S.G. ou de la Conférence des Services Généraux: Qu'est-ce que ces sujets ont de commun avec la sobriété individuelle?

Ceux qui ont lu "A.A. Comes of Age" peuvent voir l'image complète de A.A., à l'ensemble mondial, mais peu d'entre nous considérons des sujets tels que la Charte de la Conférence et ses Garanties jusqu'à notre évolution d'accepter le Troisième Héritage A.A.

* LE COIN DU BUREAU CENTRAL

*

* Des suggestions pour
le travailleur du Bureau Central

Des conseils d'experts appuyés sur l'expérience se trouvent souvent partagés dans les bons bulletins du Bureau Central qu'il nous est donné de voir. Par exemple, le Bureau de San Francisco présentait récemment une liste de suggestions pour le travail de Douzième Etape. On y incluait: "(1) Prenez le temps de trouver ce que votre interlocuteur désire - écoutez; (2) rappelez-vous ce que A.A. ne peut pas fournir, comme les conseils médicaux ou autres conseils professionnels et le transport vers les institutions de traitements; (3) lorsque vous retournez l'appel, ne vous identifiez pas comme un membre A.A. tant que la bonne personne n'est pas en ligne; (4) la visite de Douzième Etape devrait se faire en équipe (pas seul), avec des hommes pour visiter les hommes et des femmes pour les femmes."

Lors de la Conférence des Services Généraux de cette année, la déclaration suivante fut adoptée unanimement: "En esprit de coopération, nous répondons à tous les appels d'aide par de l'information sur A.A., que l'appel vienne d'un alcoolique ou d'un professionnel pour le compte de son patient ou client. Comme membres, c'est notre responsabilité de tenter de passer le message partout où nous le

pouvons." Cette déclaration est le fruit du travail du Comité de la Conférence sur la Coopération avec la Communauté Professionnelle.

* LE COIN DU SYNDIC

*

* Pourquoi un non-alcoolique
est venu aux réunions

En 1949, l'une des premières présentations de doctorat jamais faites sur A.A. fut acceptée par une faculté qui accordait un degré, soit l'Université du Texas, et son auteur, un jeune homme, natif de l'Illinois, se vit accorder son Ph.D.

Comme il l'expliquait une fois de sa voix calme, "Quelqu'un que je connaissais, un ivrogne invétéré, s'était réhabilité dans A.A. Je commençai à assister à des réunions dans la région de Chicago pour avoir un contact de première vue avec cette merveilleuse association." Il s'agit de Milton H. Maxwell, un membre non-alcoolique du Conseil des Services Généraux depuis 1971.

Il se joignit à la faculté de l'Université de l'état de Washington, devint plus tard un chercheur principal au Centre d'Etudes sur l'Alcool de l'Université Yale alors, et continua sa faculté d'Ecole d'Eté lorsqu'elle déménagea à Rutgers, en devint le directeur exécutif

A la suite d'une suggestion de la Conférence de 1977, voici que commence dans Box 4-5-9 une série d'articles sur la Charte. Comme prélude, nous débutons avec "Le sens de la Charte de la Conférence":

"La Charte de la Conférence des Services Généraux, adoptée en 1955, est un corps de principes et de relations à travers lesquels A.A. peut fonctionner dans son entier. Elle stipule, par exemple, qu'un vote majoritaire de la Conférence doit être considéré comme une suggestion au Conseil des Syndics et au B.S.G., mais qu'un vote des deux-tiers doit absolument lier le Conseil, indépendamment des considérations légales.

"La Conférence elle-même, cependant, n'est pas incorporée, et sa charte n'est pas un instrument légal dans le sens

strict. C'est vraiment un document officiel entre la Fraternité dans son entité et ses syndics, établissant les moyens par lesquels A.A. peut donner un service mondial.

"Voilà la balance pratique des devoirs, responsabilités et pouvoirs tels qu'ils existent à ce jour. Quoique ces accommodements peuvent être changés par l'action de la Conférence, l'expérience nous démontre qu'ils sont tout à fait pratiques et sont aptes à survivre toute pression ultérieure."

DEUX NOUVELLES BROCHURES
DISPONIBLES EN FRANCAIS

Le Service de Littérature A.A. du Québec est heureux d'offrir aux membres les

de 1965 à 1973 et fut professeur de sociologie jusqu'en 1975.

Milton a fait des recherches et écrit abondamment sur les Washingtonians, les pratiques de beuveries, les buveurs à problèmes dans les affaires, la déchéance et les relations entre les professionnels et A.A. En 1976, il retourne à Washington où il complète un livre sur les groupes A.A.

* LE COIN DU R.S.G.

*

* Trois bonnes expériences
offertes en partage

De Montréal, Qué., Louis F. rapporte une façon d'animer une réunion. Un membre parle d'un des slogans A.A. (différent chaque semaine) au début de la réunion. "Cela ajoute de l'assurance aux plus vieux ou ça aide un jeune à se faire les ailes," dit-il.

Het R. de Kindersley, Sask., nous apprend que tous les membres qui sont dans les services reçoivent une copie de Box 4-5-9. Sa lettre respire l'appréciation quant à l'Assemblée Régionale, quant aux M.C.D. et quant à notre bulletin. Merci.

Lorsque James N. de Nacogdoches, Tex., fut élu R.S.G., il écrivit immédiatement à Oma G. de Kleberg, Tex., secrétaire du comité régional, pour dire combien son groupe "faisait de progrès dans cette af-

faire de boisson" et demanda de l'aide comme nouveau R.S.G.

Un tel enthousiasme doublé d'humilité amena Oma à répondre, "Je comprends que tu seras un bon R.S.G.!" Oh oui, elle lui envoya aussi le pamphlet "Le R.S.G." et une copie du "Manuel de Service A.A."

* LE COIN DU DELEGUE

*

* Le seul cirque en ville

Les délégués à la Conférence de cette année parlent encore de Jim S., d'Arizona, Président adjoint, qui déclara au déjeuner avant le départ, "Je suis tellement heureux que cette année le seul cirque en ville se trouve de l'autre côté de la rue!"

De fait, le cirque Ringling Bros.-Barnum and Bailey se produisait au Madison Square Garden en avril, juste en face de l'hôtel où se tenait la Conférence.

Le Gérant général du B.S.G. reçut une note après la Conférence de la part de Shirley Grant, la surveillante non-alcoolique des services de sténographie qui disait: "Merci pour l'expérience la plus mémorable de ma vie. Passer une semaine avec des gens qui s'aiment et se respectent les uns les autres agit pour moi comme un remontant, et donne une valeur à tout le reste, la montagne de documents, de dépliants, de millions de mots et des heures de réunions."

versions françaises de "Y a-t-il un alcoolique dans votre vie?" à 40¢ l'unité, et "Si vous êtes un Professionnel," à 25¢ l'unité.

DES GUIDES D'ETUDE? (de la p. 1)

c'est que A.A. n'a pas pris position. C'est clair, c'est simple, et ça devrait demeurer ainsi.

"Je suis d'avis que nous ne devrions pas, nous-mêmes, préparer des guides d'interprétation ou d'étude du Gros Livre. Etant donné que l'alcoolisme est, selon nous, une maladie que chacun doit diagnostiquer pour lui-même, notre programme de rétablissement doit se fonder sur l'initiative personnelle. Notre littérature, notre programme, les Etapes, les groupes

et les réunions facilitent l'identification du nouveau venu et l'initiative personnelle dans le contexte de A.A.

"Je considère que notre littérature, les livres en particulier, nous offre tout un ensemble de guides. Tout est là. Les réunions, les réunions fermées surtout, sont des ateliers d'interprétation selon moi. Souvent, des commentaires entendus au cours de réunions m'ont amené à retourner aux documents de base pour approfondir ma compréhension d'une question ou ont jeté plus de lumière sur certains passages de notre littérature. J'ai presque le sentiment que les mots vivent, changent, croissent.

"Un de nos slogans nous enjoint de garder A.A. simple. Je crois que nos livres sont juste assez simples pour demeurer

(cont. p. 5)

DES GUIDES D'ETUDE? (de la p. 4)

tels qu'ils sont et juste assez complexes pour vivre et grandir."

Un troisième directeur-syndic a dit ce qui suit: "Dans la Fraternité, la connaissance que j'ai acquise du rétablissement m'est venue par le truchement des échanges, entre les alcooliques, de leurs expériences respectives. Dans A.A., c'est le langage du coeur, à mon sens, que les membres utilisent pour communiquer les uns avec les autres."

Le Conseil a adopté la déclaration de principe suivante:

"Le Conseil d'Administration des Services Mondiaux d'A.A. est fortement d'avis que les éditeurs étrangers à A.A. ou autres tiers ne devraient pas recevoir l'autorisation de réimprimer de la littérature A.A. aux fins de constituer des guides d'étude, d'interprétation ou d'explication, etc. La préparation et la publication de tels guides, au besoin, devraient être laissées à l'initiative des Services Mondiaux d'A.A., Inc.

"Le Conseil reconnaît, cependant, que le programme A.A. se fonde sur la reconnaissance par l'alcoolique lui-même de sa maladie, ainsi que sur la motivation et l'initiative personnelles, en conséquence de quoi il estime que l'utilisation de guides d'étude ou d'interprétation, de cours et de classes est en règle générale inappropriée.

"Il s'agit d'un programme spirituel, et non d'un programme d'étude. Aussi est-il préférable que chacun, membre de A.A. ou pouvant éventuellement le devenir, interprète la littérature comme bon lui semble. Voilà pourquoi le Conseil ne songe pas à publier des guides d'étude ou d'interprétation de la littérature A.A. pour l'instant."

Pour obtenir le texte complet de la déclaration, il suffit d'en faire la demande auprès du B.S.G.

LE RAPPORT DE LA CONFERENCE EST MAINTENANT PRET

"Le Groupe A.A. - Où il commence," tel est le thème du rapport final de la Conférence de 1977. Abondamment illustré, ce fascicule de 60 pages est maintenant disponible pour tous les membres, au coût de \$2 l'exemplaire (en anglais).

On y trouve un compte-rendu détaillé de la 27e réunion annuelle de la Conférence des Services Généraux, qui s'est tenue en avril dernier, ainsi qu'un résumé de tous les rapports des comités et du personnel.

Le rapport contient en outre un condensé de toutes les interventions faites lors de la Conférence, des faits saillants communiqués par les services régionaux et des rapports des ateliers. Il donne enfin des informations sur les budgets du B.S.G. et du Grapevine, ainsi qu'une liste de toutes les questions et réponses anonymes de la Boîte aux Questions.

QUATRIEME SONDAGE A.A. (de la p. 1)

au hasard - ont eu l'opportunité cet été de remplir un questionnaire de 13 items, lequel fut préparé à la suite de longues discussions entre les Comités des Syndics sur l'Information Publique et de la Coopération avec la Communauté Professionnelle, en plus d'experts en recherche au sein de A.A.

Après avoir été compilés par ordinateur, les résultats révéleront le profil d'une réunion "typique" A.A. au cours de l'été 1977. Comparés à des résultats antérieurs, ils démontreront si la proportion des jeunes membres (ou vieux, ou de sexe féminin) augmente dans A.A. ou non; comment les vieux membres se tiennent sobres; à combien de réunions ils assistent; comment les gens arrivent à A.A.; et les catégories d'occupations représentées dans la fraternité.

Le parrainage, la "consommation d'alcool contrôlée," l'aide de professionnels non-A.A., autres problèmes de drogues, de même que l'anonymat sont d'autres matières touchées par le sondage.

Dans le passé, chacun de ces sondages a été largement publié dans les media d'information ainsi que dans de nombreuses publications médicales et scientifiques à travers le monde. Lorsque les résultats auront été reçus, nous en publierons un sommaire dans Box 4-5-9.

TOUT UN SAUT!

Il y a vingt-trois ans, le B.S.G. expédiait seulement 5,521 copies de Box 4-5-9 (cont. p. 6)

TOUT UN SAUT! (de la p. 5)

(alors appelé Exchange Bulletin) à chaque deux mois. Aujourd'hui, sa circulation est de plus de 40,000 exemplaires, presque huit fois de plus.

Qui reçoit Box 4-5-9? Pratiquement les mêmes catégories qu'en 1954. Les groupes aux Etats-Unis et au Canada reçoivent la plus grande part, suivis des membres de Comité de District. Les groupes de langue anglaise outremer ont aussi leur large part. (En 1968, les éditions françaises et espagnoles virent le jour.)

Il y a aussi les abonnements individuels, les comités de l'I.P., les groupes d'institutions et les comités, les délégués actuels et anciens, les bureaux de service, les Internationalistes, les isolés, les clubs et, bien sûr, les syndicats, les directeurs de A.A.W.S. et du Grapevine, le personnel du B.S.G. et du Grapevine, les membres des comités des syndicats et d'autres catégories mineures.

Dans notre Fraternité il est difficile de maintenir les communications d'une manière efficace, mais la feuille de papier entre vos mains en ce moment est un moyen d'essayer. Prière de le partager avec votre groupe.

LES PERLES DU SAC AUX LETTRES DU B.S.G.

A l'aide des groupes dans les prisons

La question a été soulevée il y a peu de temps dans Box 4-5-9 qui doit veiller à ce que les groupes dans les institutions correctionnelles aient toute la littérature A.A. dont ils ont besoin?

Plusieurs bonnes réponses ont été fournies. Ralph G., Raiford (Floride), souligne pour sa part que les détenus peuvent souvent fournir eux-mêmes les fonds nécessaires (tous les prisonniers ne sont pas sans le sou!). Les R.S.G. de Floride ont essayé d'obtenir que tous les groupes de l'Etat versent \$3 par mois dans un fonds de littérature destiné aux membres des institutions. En outre, Ralph encourage fortement tous les groupes des institutions à échanger des bulletins de nouvelles.

James B., Wilmington (Delaware), secrétaire bénévole de l'intergroupe local, demande aux groupes qu'il visite de contribuer à un fonds spécial ne servant

qu'à combler les besoins en littérature du centre correctionnel.

Lee F., de Aqua Dulce (Californie), nous écrit que les groupes dans les hôpitaux qui n'ont aucun frais à payer (pour le loyer, le café, etc.) remettent les fruits de leurs collectes (les patients ne contribuent pas, seuls les membres de l'extérieur contribuent) au comité des institutions pour l'achat de littérature.

James E., du bureau des services régionaux de Chicago, nous écrit que, dans sa région, on puise maintenant à même le fonds général du bureau l'argent nécessaire à l'achat de littérature pour les institutions, qu'il n'y a donc pas de budget séparé et que tous les membres qui contribuent lors des meetings réguliers se trouvent en quelque sorte à aider ceux qui sont derrière les barreaux.

Présence de non-alcooliques lors des réunions ouvertes

"Si ma femme (non-alcoolique) ne m'avait pas assidûment accompagné à mes premières réunions, je n'y serais pas allé," nous confie Walt T., de Kettle Falls (Washington). Une fois par mois, maintenant, on invite des membres Al-Anon à venir parler lors de réunions A.A. ouvertes. En outre, les groupes accueillent des étudiants une fois par année. "Il est très encourageant pour nous de constater que nous venons effectivement en aide à certains de ces jeunes."

Rejeter les "rechuteurs"

Walt nous confesse, par ailleurs, qu'il a quelquefois le sentiment que son groupe ne veut plus de lui. Il se demande si cette indifférence apparente serait à l'origine de certaines rechutes chez de vieux membres.

Dans Box 4-5-9, un membre posait la question suivante: les groupes rejettent-ils les membres qui ont des rechutes? Walt estime que la réponse est non, et il se rappelle à lui-même qu'il ne doit jamais laisser tomber les réunions.

Selon lui, c'est avec fermeté et amour qu'il faut accueillir le membre qui a eu une rechute.

J.L.N., de Mont St-Hilaire (Québec), nous fait part de la grande admiration qu'il a pour les gens qui reviennent après une rechute. "Certains," précise-t-il, "reviennent après bon nombre d'années."